

LES FLEURS DE LA CHARITE

SOMMAIRE : — *Fin d'Année*, A. Nuncsvais — *Pour les Pauvres*, V. Hugo — *Les petits vieux*, C. J. Magnan — *Charité pour les morts*, Th. Lefebvre — *La Charité*, Ed. Ourliac — *Les sept œuvres de miséricorde*, L. Gautier — *Le pantalon de M. Petitjean*, H. Antson — *La guerre de course* — *Les 30 sous de St Vincent de Paul* — *Bibliographie* — *Correspondance*.

FIN D'ANNÉE

Passé encore de bâtir, mais *bâtir* à cet âge.

Ceci vous prouve qu'il y a des moments pour construire tout aussi bien qu'il y a des époques pour semer. Or ce moment propice n'est certainement pas la fin d'une année scolaire. Les élèves insupportables, les maîtres épuisés, une température accablante, une poussière envahissante, tout se donne le mot pour rendre intolérable une fin d'année agrémentée de démolitions.

Au fait, j'ai oublié de vous dire que depuis une semaine nous avons à traiter avec les entrepreneurs : nous voulons construire, mais avant, il faut démolir. Pourquoi mettre à terre ce qui existe ? l'argent vous encombre-t-il au point de le jeter par les fenêtres ! Pardon, jusqu'à présent nous ne jetons par les fenêtres que les vieilles briques et les restes de cloisons délabrées. — Derrière une façade respectable se cachaient, auprès de notre chapelle, des classes d'un style assez difficile à définir, mais qui n'appartenaient pas au style commode, encore moins au style pratique (que MM. les architectes cultivent surtout ce dernier !). Dans une maison privée, on était arrivé, après avoir fait disparaître quelques cloisons, à disposer des classes : mais quelles classes ! Éclairage insuffisant et mal disposé : nos enfants devaient tourner le dos au professeur pour lire couramment. Il y avait cependant un avantage : le local étant très bas, la salle d'une superficie très modeste, le professeur n'avait pas à faire grand effort pour se faire entendre. Mais à ce beau côté quel revers ! Au bout d'une demi-heure l'atmosphère s'était raréfiée et on aurait pu se croire sur un des sommets des Alpes ou des Pyrénées, à condition toutefois de ne pas chercher les parfums que dégagent les plantes de la montagne. Nos enfants n'en mouraient pas ; il faut aussi reconnaître qu'il n'est pas nécessaire d'attendre ce résultat